



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. Du bonheur de ceux qui quittent tout pour suivre nôtre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P. Vanité des vanitez, & toute chose n'est que vanité. *Sap. 1.*

Je n'ay trouvé dans tous les plaisirs des sens, que de la vanité & de l'affliction d'esprit. *Sap 2.*

Mon ame, entre dans ton repos car le Seigneur t'a fait beaucoup de graces. *Pf 114.*

Hommes de la terre, pourquoy aimez-vous la vanité & cherchez vous le mensonge? *Psal. 4.*

Ceux qui aiment vôtre Loy jouissent d'une paix profonde, & ils ne trouvent rien qui les puisse faire tomber. *Psal. 118.*

Que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ. *Philipp. 4.*

POUR LE SAMEDI DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le bonheur de ceux qui quittent tout
pour suivre nôtre Seigneur.*

Ceux qui ne sont point Religieux, pourront faire encore une fois la Consideration du Mardy de la pureté d'intention, ou en choisir une autre dans les communes qui sont à la fin de ce volume.

I. P. **L**A Religion est un Paradis où l'on voit toujours Dieu; où l'on entend toujours sa voix; où l'on est toujours en sa presence & en sa compagnie; où l'on fait

toûjours sa volonté ; & où l'on chante
toûjours ses loüanges.

La Religion est un lieu où l'on tombe
rarement , où l'on peche legerement , où
l'on se releve promptement , où l'on me-
rite incessamment , où l'on vit saintement,
où l'on meurt doucement , où l'on se
sauve surement.

Que le joug du monde est pesant ! que II. P.
ses croix sont lourdes & difficiles à porter!
que ses épines sont piquantes ! que son
calice est amer ! que ses exemples sont pes-
tilens ! que ses compagnies sont conta-
gieuses ! que ses loix sont tyranniques !
que ses maximes sont detestables ! que ses
plaisirs sont vains & honteux ! que ses
biens sont imaginaires ! Ce sont des oi-
gnons d'Egypte , qui tirent les larmes de
ceux qui les mangent , & qui font pleurer
ceux qui les aiment.

O mon Dieu ! je vous demande pardon
d'avoir vécu jusqu'à present dans la Reli-
gion sans religion ; d'avoir converti mon
Paradis en un Enfer ; d'y avoir preferé le
fruit de science à celuy de vie ; de m'être
ennuyé dans ce desert sacré où nous avons
Moïse pour conducteur , & où nous som-
mes nourris d'un pain celeste qui a toutes
sortes de saveurs ; d'avoir regretté la grais-
se & les oignons d'Egypte ; de m'être
plaint de la longueur du chemin & de la

112 Pour le Samedi de la IV. semaine
fatigue du voyage ; de m'être revolté com-
me les Juifs , contre les Superieurs qui
me gouvernent.

III. P. Ame ingrante & infidelle , vous murmu-
rez contre vôtre Dieu qui vous a tiré d'E-
gypte par la force toute-puissante de son
bras , & qui vous a fait passer la mer rou-
ge pour arriver à cette sainte solitude.
Vous adorez le veau des Egyptiens , &
vous dansez autour d'une idole de métal.
Dieu va envoyer ses Levites qui vous fe-
ront passer par le fil de l'épée. Il va faire
pleuvoir sur vous des serpens de feu qui
vous mordront , piqueront , brûleront &
consumeront entierement,

O mon ame , beni ton Seigneur qui t'a
tiré du fond des tenebres où tu étois plon-
gée pour t'éclairer des belles lumieres de
sa grace. O mon ame , beni ton Seigneur
qui a rompu les chaînes qui te tenoient
attachée au monde , & qui t'a appelée à
son service. O mon ame , beni ton Sei-
gneur qui t'a choisie & preferée à tant de
gens qu'il a laissez dans les tenebres &
dans les ombres de la mort. Que luy ren-
dras-tu pour les biens qu'il t'a faits ? com-
ment pourras-tu reconnoître cette grace
inestimable qu'il t'a faite de t'appeller à
son service , de te recevoir en sa maison ,
de te mettre au nombre de ses enfans &
de ses cheres épouses , d'écrire & de gra-

ver sa loy dans ton cœur, de te nourrir du pain des Anges, & de te donner des marques presque assurées de ta predestination ?

O je vous loueray, mon Dieu, toute ma vie, je vous beniray & je vous aimeray de tout mon cœur. Je garderay fidelement vôtre Loy. Je ne m'écarteray jamais de la conduite de ceux que vous m'avez donné pour guides. Je ne feray plus la guerre qu'à mes passions, & je vivray en paix avec tout le monde. Aidez moy, Seigneur, & affermissez ce que vous avez fait en moy ; car comme je n'ay pû venir en ce lieu sans vôtre secours, je n'y puis demeurer sans vôtre assistance, je n'y puis demeurer sans vôtre grace que vous aurez la bonté de m'accorder pour accomplir l'ouvrage que vous avez commencé.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il a mené son peuple de l'Egypte comme des brebis, il l'a conduit dans le desert comme un troupeau *Psal. 77.*

Ils ne se sont point souvenus de sa main puissante au jour qu'il les a sauvez de leurs ennemis. *Psal. 77.*

Ils se sont oubliez de Dieu qui les a sauvez, qui a fait de si grandes choses en Egypte, de si grands miracles dans la terre de Cham, & des prodiges si terribles dans la mer rouge. *Psal. 105.*

Ils ont irrité Moïse dans le camp, Aaron le saint du Seigneur. *Psal. 105.*

Que vos tabernacles sont admirables, ô Dieu des armées ! Mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Psal. 83.*

J'ay preferé d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des méchans, un seul jour dans vôtre maison vaut mieux que mille. *Psal. 33.*

Quiconque abandonne pour moy sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres, en recevra le centuple, & possedera la vie éternelle. *Matth. 19.*

Je vous dis en verité, que personne ne quittera pour moy & pour l'Evangile, sa maison, ou ses freres, &c. que presentement dans ce siècle même, il n'en reçoive cent fois autant... avec des persecutions, & dans le siècle avenir la vie éternelle. *Marc. 10 Luc. 18.*

POUR LE V. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU DIMANCHE
& de la semaine.

JESUS dit à ses Disciples : Si vôtre justice n'est plus abondante que celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : vous ne tuerez point ; & celui qui tuera sera coupable de jugement. Et moy je vous dis, que quiconque se met en colere contre son frere sera